
Site archéologique de la tour d'Albon

Berceau du Dauphiné

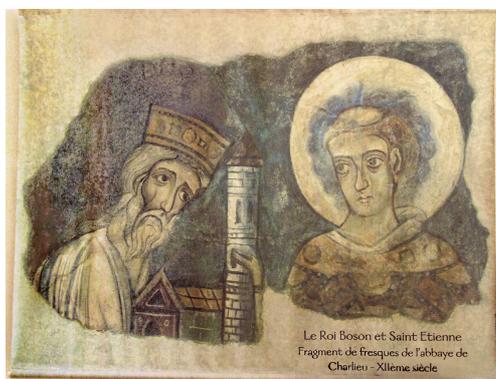
Theys Patrimoine - Sortie-visite du vendredi 20 mai 2022



HISTOIRE

A l'époque gallo-romaine Albion est un grand domaine comportant une Villa à caractère monumentale qui au VI^e s. fait partie des possessions de l'église de Vienne, c'est à saint Romain d'Albon que se tient le Concile d'Epaone en 517, présidé par l'archevêque de Vienne Avitus (saint Avit), qui rassemble tous les Évêques (25) du royaume Burgonde afin de restaurer la discipline ecclésiastique.

A l'époque Carolingienne, il est constaté dans le voisinage de ce territoire, la présence d'un domaine royal (sur Mantaille, à 9 km à l'Est vers Anneyron), où se tient en 879 l'assemblée, qui élit *Boson* roi de Bourgogne.



Second royaume de Bourgogne de Provence (879-933)

La fin du IX^e s. et le Xe s., sont marqués dans la région par des invasions germaniques, par la terreur qu'elles suscitent, les populations trouvent protection auprès des seigneurs locaux aux pouvoirs grandissants.

L'origine de la famille d'Albon repose sur une habile politique de mariages bien dotés et de collusion avec des Evêques membres de la famille. Les premiers *Guigues* sont connus par des textes de 996 dans lesquels leurs liens de parenté avec les Evêques de Grenoble et Valence sont cités.

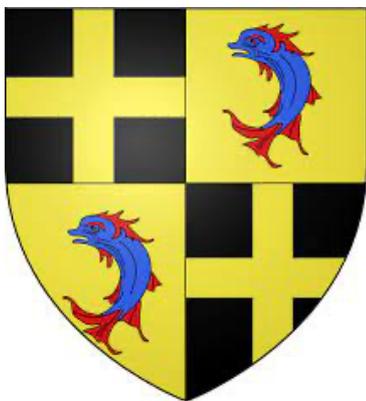
La première mention de biens possédés par les *Guigues*, dans la région d'Albon dès l'an 1009, est celle du château de Moras (Moras-en-valloire), villa voisine de Mantaille (aujourd'hui hameau d'Anneyron).

L'un d'eux **Guigues** (*Wigonis*) **1er d'Albon**, dit *veteris...* le vieux (né vers 995 à Cluny - 1070) , détient des biens en Champsaur (1027), dans l'Oisans (1035), en Grésivaudan (vers 1050), en Briançonnais (vers 1053), la vallée d'Oulx (1070)...

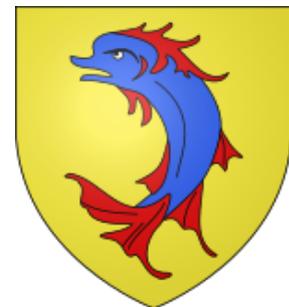
Guigues le vieux, dès 1016 fait apparaître le titre de comte dans une charte concernant des biens qu'il possède à Moirans, et à peu-près à la même époque 1029-1030, il reçoit une partie du fief de **l'archevêque-comte de Vienne Burchard** (nommé en 1023 dcd en 1031), c'est à dire, le sud du comté de Vienne *Comitatus Viennensis*. Les implantations historiques de cette famille sont centrées sur la région du Grésivaudan, s'instituant prince de la province de Grenoble en 1052 avec son fils **Guigues le gras** (1025-1079), ce qui formera le noyau primitif d'une principauté territoriale qui prend au XIII siècle l'appellation de «Dauphiné».

La partie Nord de Vienne revient à **Humbert aux blanches mains**, futur comte de Savoie. De ce partage vont naître plus tard deux états mais aussi deux rivaux, le Dauphiné et la Savoie.

Maison d'Albon



Les Dauphins de Viennois



Portrait du dernier Dauphin de Viennois Humbert II (1312-1355) Branche de la Tour du Pin qui a vendu le Dauphiné au Roi de France en 1349.



IMPLANTATION D'UN SITE FORTIFIÉ A ALBON

Le premier système défensif, de simples bâtiments de bois existants et une petite chapelle en pierre IXe-XIe s. qui furent reconstruits au XIIe s., pour donner le site actuel avec une grande « *aula-camera* » de type impérial composant l'élément principal de la basse-cour, avec une plus grande chapelle qui s'élève au nord de la motte.

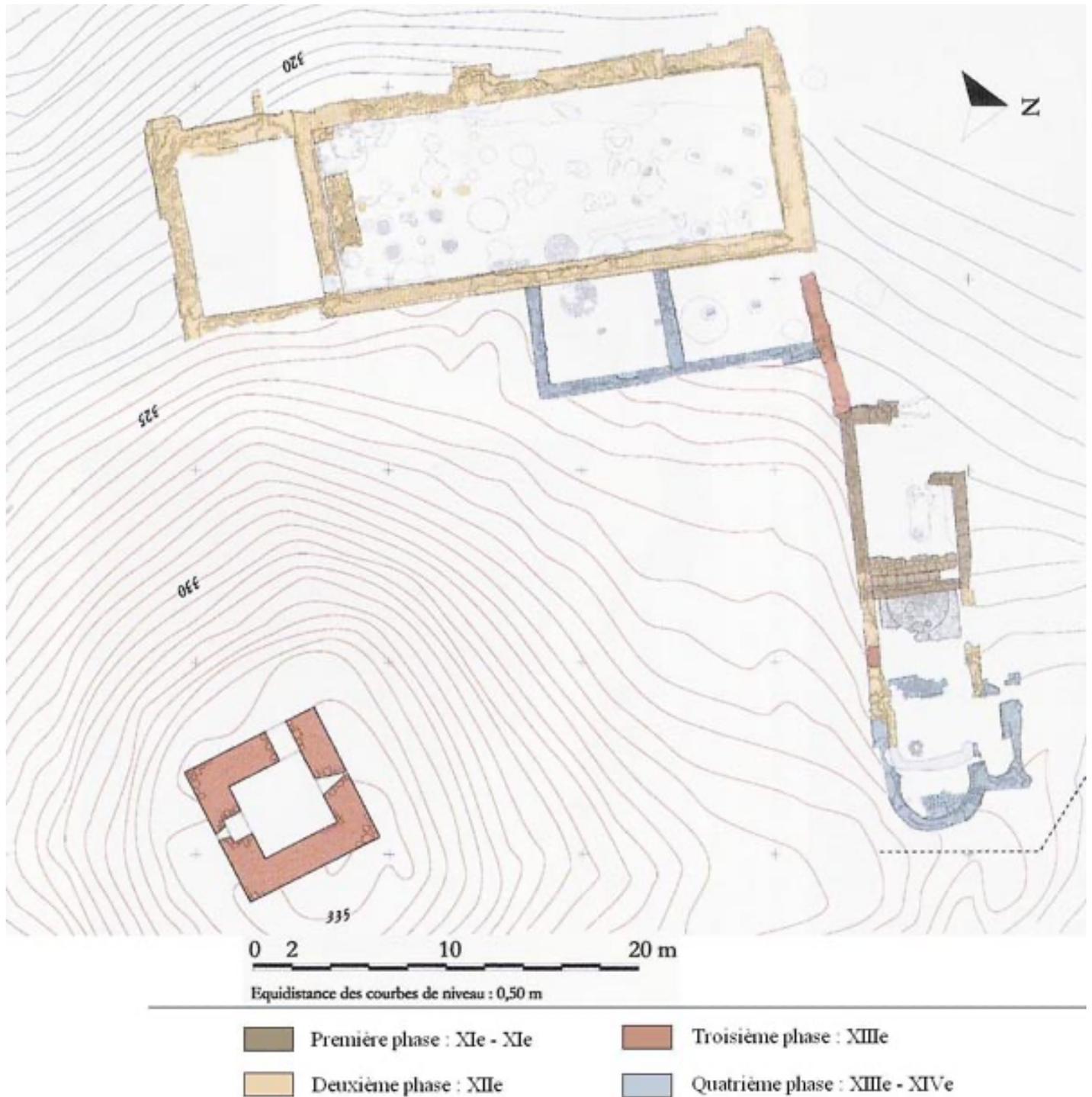
Au XIIIe s. sont édifiés la grande muraille qui protège tout le site, les courtines et la tour en pierre de type donjon sur motte qui sont implantés sur une hauteur (alt. 336 m) qui domine la vallée du Rhône, accompagné d'une basse cour plus bas, un bourg castral qui présente une vingtaine de maisons entourées d'une muraille de pierre avec porte monumentale qui monte jusqu'au donjon. Le site castral devient donc un vaste ensemble palatial.

La première mention (en 1070) est un acte par lequel le comte **Guigues II Pinguis** (le gras) en deuxième noce, donne en douaire à sa future femme Agnès, fille du comte de Barcelone, les biens dans le comté de Vienne et en particulier le "*Castellum albionem num appenditis suis*".

Son contrat de mariage énumère les dix châteaux en sa possession, Albion, Chevrières, Clérieux, Moras, Serves, Vals, autour de Grenoble Cornillon, Uriol, Varcès et plus loin Briançon.



LE SITE ARCHEOLOGIQUE



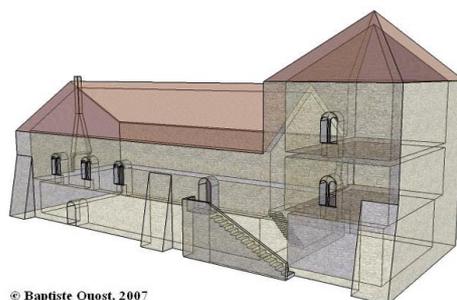
A droite sur le plan:

La Chapelle supérieure, rectangle allongé de 22,50m (EO) et 6,00m de large (NS) épaisseur de murs 0,65m, appareillés de moellons de molasse réguliers et d'une fourrure de galets, le tout maçonné avec un mortier de chaux blanc assez dur. Au XIIIe s. , modification du mur oriental qui forme une abside semi-circulaire de 3,50m de large et profondeur (intérieure). Le mur méridional est percé d'une porte au sud. L'édifice est divisé en deux dans la longueur par un mur de 1,20m, ce refend divise l'édifice en deux.

Au sud ouest de la chapelle, un bâtiment en trapèze de 14,20m de long sur 5,12m de large, le bâtiment est divisé en deux, il s'agit d'une écurie .

A l'ouest un vaste bâtiment installé sur le rebord de la terrasse, sa taille environ 20m sur 8m, épaisseur 1,20m, semelles de 1,60m . La qualité de son architecture (appareil régulier et soigné) et son emplacement en façade sur la vallée ainsi que la dénomination qui lui est donnée dans le texte de 1406 (*aula*) le font identifier comme le bâtiment abritant la grande salle (*aula magna*), prenant ici l'aspect d'un véritable palais, jouté d'appartements privés (*camera retracti*) et au rez-de-chaussée, un espace servant de remise ou de cuisine.

Le sondage pratiqué à l'intérieur de l'édifice a permis de reconnaître la stratigraphie. Dans ce remblai, la fouille a rencontré deux structures en creux identifiées comme des trous de poteaux. il semble s'agir là de structures appartenant à un bâtiment construit sur poteaux bois plantés antérieurement à l'implantation de l'*aula* qui se serait superposée à elle, après incendie.



© Baptiste Quost, 2007

DE LA TOUR EN BOIS A LA TOUR / DONJON EN PIERRE...

La tour actuelle, est l'ancienne tour maîtresse du château, couronnant cette motte artificielle, quadrangulaire de 7,20m x 7,40m de côté, ses murs d'env. 1,60 m d'épaisseur, ont pratiquement conservé leur hauteur initiale env. 12m. ils sont constitués de deux parements de blocs de molasse et de grès gris veiné de rose taillés entre lesquels a été coulé un mélange de galets et de mortier. Les angles ont bénéficié d'un soin particulier: ils présentent des blocs très réguliers taillés.



Des trous de boulins sont nettement visibles dans la moitié inférieure des murs. il s'agit des logements dans lesquels étaient enfoncées les poutres ou boulins qui supportaient l'échafaudage des maçons lors de la construction.

L'ouvrage semble avoir été édifié dans le cadre d'une unique campagne de construction, subdivisée en trois phases distinctes. Dépourvue d'attributs véritablement résidentiels, la tour est étagée sur quatre niveaux.

Le rez-de-chaussée, ouvert uniquement sur l'extérieur par le biais de deux jours, était certainement destiné au stockage.

L'accès à l'intérieur de la tour s'effectuait au **deuxième niveau** grâce à une porte à laquelle on accédait par une échelle. Etabli sur un plancher, il était défendu par une archère à niche.

Le troisième niveau, partiellement sur plancher, était également défendu par une archère à niche.

Enfin, il est possible de restituer un **quatrième niveau de terrasse**, non conservé, qui jouait le rôle de poste d'observation et de garde.

CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE DU SITE

1 - **Terrain naturel** en pente sur le flanc nord-ouest de la terrasse morainique, encore présent dans son aspect originel sous la forme d'un paléosol oxydé au SE,NE et nord du chevet de la chapelle. De rares fragments de tessons protohistoriques ont pu être mis en relation avec cet état.

2 a - Construction de la **chapelle inférieure** à chevet plat sur un rebord de la terrasse. Datation: environs de l'an mille ou antérieurement VIIe-IXe s.

2 b - Construction d'un **bâtiment sur poteaux bois**, plantés dans le sol et aménagement d'un silo à grains, au SO de la chapelle. Datation: l'abandon de ces structures est daté du XIe s.

3 a - Construction de la **chapelle supérieure** sur les restes arasés de la précédente. - **Construction de l'aula** sur l'emplacement de l'édifice de bois.

3 b - **Edification de la motte et du donjon**. Condamnation de la porte sud de la chapelle supérieure. Datation: XIe et XIIe s.

4 a - **Transformation du bâtiment de la chapelle** : allongement vers l'ouest, division et séparation des fonctions (- religieuse dans la partie Est, avec un nouvel accès au nord, - artisanale dans la partie ouest) - Construction de la courtine qui part du donjon, contourne le chevet de la chapelle et descend vers le bourg castral. Datation: XIIIe -XIVe s.

4 b - **Construction d'un mur** joignant l'angle du bâtiment de la chapelle et celui de l'aula. Datation: XIIIe.

4 c - **Allongement de la terrasse artificielle** (basse-cour de la motte) vers l'ouest, en s'appuyant sur le prolongement du bâtiment de la chapelle (et le muret de jonction).

5 - Construction du **bâtiment de l'écurie**, à la place du remblai présent entre la chapelle et l'aula et percement d'une porte dans le mur de jonction. Datation: compte rendu de visite de 1406.

6 - Abandon, et **destruction des bâtiments**; récupération des matériaux. Datation: XVIe s.

D'ores et déjà, et alors que la recherche archéologique a été amorcée sur ce site en 1965, on peut dire que les résultats obtenus par ce programme de fouilles dirigé par Jean Michel Poisson et Johny de Meulemeester sont d'une importance considérable.

- 1er sondages réalisés en 1965-1967
- En 1993, enquête documentaire et première projection sur le terrain.
- En 1994, plan topographique complet du site (motte, basse-cour), relevé photogrammétrique des élévations externes de la tour, relevé de l'enceinte du bourg castral, sondages mur de l'*Aula*.
- En 1997, explorations sur le secteur de l'*Aula*.
- En 2012, quelques investigations, fortement contraintes par les travaux d'aménagements des abords.

Il s'agit en premier lieu de la mise au jour d'un complexe castral monumental de type Palatial, comportant un groupe d'édifices organisés selon un plan d'ensemble et une grande homogénéité architecturale, comprenant une vaste aula, bâtiment résidentiel et de prestige, symbole et lieu d'exercice d'un pouvoir s'exerçant à l'échelle d'un comté, une chapelle seigneuriale spacieuse et soigneusement décorée et un donjon sur motte (du XIIIe) conférant à l'ensemble un caractère fortifié et une symbolique forte et visible de loin.

Jusqu'à présent connu comme une simple motte castrale, le site d'Albon offre à présent une image beaucoup plus conforme au statut de ses détenteurs.

Inscrit MH le 08/03/2008, Classé MH le 11/06/2012.

Notes et références

- Poisson Jean Michel. Albon (Drôme) « La Tour ». In: *Archéologie médiévale*, tome 26, 1996. pp.268-269
https://www.persee.fr/doc/arcme_0153-9337_1996_num_26-1_1452_t1_0268_0000_4
- Poisson Jean Michel. Albon (Drôme) « Site castral. In: *Archéologie médiévale*, tome 28, 1998. pp. 249-253;
- Pour le classement:
https://www.persee.fr/doc/arcme_0153-9337_1998_num_28_1_1481_t1_0249_0000_1
Mérimée <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00116878>

CE QUI RESULTE DE CETTE VISITE SUR LE SITE D'ALBON (Drôme)

pour réflexions, comparaisons, lien historique...

Albon

- *Aula* XIIe - XIIIe s. dimensions: 20m x 8m = 160 m² x par 2 ou 3 niveaux.

- Tour à motte non résidentielle construite XIIIe s.

dimensions: 7,20m x 7,40m = 53,28 m² x 3 niveaux + 1 niveau défensif

- Une petite chapelle en pierre IXe -XIe s. à proximité de l'*aula*

Le Châtel de Theys

- Le castrum de Theys (Tedesio) apparaît aux environs de 1040 XIe s. d'après le cartulaire de l'église cathédrale de Grenoble dit cartulaire de St Hugues avec...

Une première construction bois et pierre sur une motte castrale, une petite chapelle au pied de cette motte et diverses fortifications, murets, fossés secs (aujourd'hui nous n'avons que la motte et sa muraille)

- **Bâtiment 1**, Tour Donjon avec *Aula*, construit entre 1279-1283 XIIIe s. dimensions: 12m x 9m = 108 m² x 3 niveaux + 1 niveau Défensif

- **Bâtiment 2**, Extension (réaménagements du bâtiment 1 *Aula*), construits entre 1325-1330 et 1330-1331 XIVe s. dimensions 15m x 15m = 225m² x 3 niveaux = 675m², sans compter les combles et réserves en sous-sol.

Ce qui place le Châtel largement devant Albon en surfaces habitables.

- **POUR CROISER AVEC L' HISTOIRE :**

- **Guigues et Pierre Aynard** puissants féodaux fermement implantés dans la vallée du grésivaudan (sont à l'origine de la fondation dans leurs terres, du prieuré Clunisien de Domène) ils échangent avec le **Dauphin Guigues VII** (1237-1269), leur maison ou tour de Theys, contre la terre de Savel. Son fils **Le Dauphin Jean 1er** (règne 1269-1282), il est né en 1264 mais dcd en 1282 Une régence était assurée par **Béatrice de Faucigny** sa mère (règne 1269-1273), puis par **Robert II duc de Bourgogne** (règne 1273-1282). C'est donc eux qui ont réalisé le projet et la première construction de l'Aula.

- Le **Dauphin Jean 1er** remet par son testament (1282), le Châtel et le massif de Belledonne (avec des nuances sur ce territoire) au Comte **Amédée II de Genève** (1280-1308), pour le remercier de son aide contre les « Savoie ».



- Le comte **Guillaume III de Genève** (1308- 1320) prendra la suite, le comte **Amédée III de Genève** (1320-1367) lui succède, c'est donc lui qui a réalisé le bâtiment 2 et le réaménagement de l'Aula, pour en faire une très vaste demeure fortifiée de type palatial, si je puis-dire (en comparaison avec le site d'Albon).

Les datations réalisées par dendrochronologie permettent de donner avec précision les deux périodes de construction du Châtel.

- **Le premier bâtiment** à usage résidentiel est édifié entre 1279-1283 (été 1279 ou automne-hiver 1279/1280 pour le plancher de l'aula et en automne-hiver 1282/1283 pour le plafond).

- **Deuxième bâtiment** dans les années 1325/1326 et 1330/1331

s'accompagnant de réaménagements dans le premier bâtiment, notamment

les circulations et les destinations.

Apparition d'un personnage important

Girard de Bellecombe, châtelain de Theys pour le Dauphin (1276-1279)

- Le 24 août 1284. Donation par Amédée II (1280-1308), comte de Genève, à Girard de Bellecombe, chevalier, de la moitié par indivis des mistralies de Theys, la Pierre et Domène à lui attribuées par le Dauphin Jean et Guigues son père, consistant en la 3ème partie des bans, échanges, lods, ventes, plaids, introges, albergements, la demie des langues des boeufs et vaches à la boucherie de Theys, excepté les dimanches, et une partie des ventes des bois.

Le comte l'investit d'une terre en la paroisse de Theys, lieu dit Cuing, près du château et du ruisseau de Marchet... Jeudi fête de st Barthélémy. (Archives de l'Isère, B.3318, origin. parche. (invente. II, 280). Grenoble, invent. Graisivaudan, V, 228b.)

Cette famille de Bellecombe prendra plus tard le nom de « de Theys »



Les comtes de Genève *comes gebennensis* ont été donc seigneurs de Domène, la Pierre et Theys de 1282 à 1408.

anecdote sur la maison de Genève:

le comte Amédée Ier de Genève 1128-1178, avait épousé en seconde noce avant 1147, une fille issue de la famille de Domène probablement Béatrix, fille de Pierre Ainard de Domène. Ils ont trois enfants, une fille connue sous le nom de « Comtesson » ou « la comtesse » de Genève, un fils Amédée (apanage de Gex), une fille Béatrice qui épouse d'Ebla IV de

Grandson, parents du futur évêque de Genève Aymon. Nous découvrons dans la noblesse des liens familiaux très lointains

Document destiné à une diffusion interne à l'Association. Patrick Vallier